

seaux, dont le plus considérable fut nommé la Couronne. Ces Vaisseaux avoient si mauvaise grace, que Louis XLII. voulant faire présent au Maréchal de Toiras d'un Bâtiment plus distingué que ceux qui avoient été construits en France, fut obligé de l'envoyer acheter en Hollande, & de le faire conduire à Bordeaux. Le Maréchal s'en servit dans la suite, pour empêcher les déprédations des Anglois sur les côtes de Poitou, Xaintonge & Aunis.

Comme le but de Mr. Colbert, dans tous ses projets & toutes ses entreprises, étoit de naturaliser en France, les Arts, les découvertes & les industries, qui caractérisoient les Pays étrangers, il y attira des Constructeurs de Hollande, des Maîtres-Mâteurs & des Maîtres-Forgeurs d'ancres de Suede, des Cordiers & des Tisserans de la Livonie &c. & par ce moyen la Marine commença en quelque maniere à respirer. On construisit des Navires, dont l'air lourd & les poupes quarrées, dont les côtés perpendiculaires à l'eau & la longueur presque égale à la largeur, représentoient, il est vrai, des espèces de parallépipèdes : Mais du moins on les construisit en France ; ce qui étoit déjà un grand avantage, & en promettoit de plus grands encore pour la suite.

La Marine se formant de jour en jour par les soins de Mr. Colbert, & de son judicieux fils Mr. de Seignelai, les Officiers Généraux de la Marine, qui tous alors étoient gens du premier mérite, ouvrirent les yeux sur le besoin indispensable qu'ils avoient d'apprendre les principes de la construction des Vaisseaux : & comme ces Officiers se rassembloient tous les hyvers à Paris, ils